

Salon du Livre et des Cultures
Samedi 7 mai 2022 à Luxembourg-ville

M. Jacques FAURE

**Quelle politique pacifique de l'Europe
face à l'agression militaire russe contre l'Ukraine ?**

RÉSUMÉ

Dans son introduction à la conférence, le président de l'association Ad Pacem replaça l'invasion russe du 24 février dernier dans **la logique de la politique d'agression** que la Russie mène depuis des années contre l'Ukraine comme conséquence de la **chute du mur de Berlin en 1989**.

Ancien diplomate français avec des années d'expériences comme responsable d'organismes internationaux ou comme ambassadeur dans des capitales d'Europe de l'Est, l'invité M. Jacques Faure commenta d'abord les raisons que Vladimir Poutine a données le 21 février 2022 sur les chaînes des médias de son pays pour **justifier « l'opération militaire spéciale » contre l'Ukraine**.

Poutine prétend **vouloir démilitariser l'Ukraine** alors que ce pays l'avait déjà fait à grande échelle depuis l'accès à son indépendance en 1991. L'Ukraine restitua toutes les ogives et fusées nucléaires (mille trois cents) à la Fédération de Russie dans un **accord de 1994**, ce qui signifia aussi l'arrêt d'une grande partie du complexe militaro-industriel qui se trouvait sur le territoire ukrainien. En contrepartie, la Russie signifia dans un accord bilatéral sa volonté de respecter le souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ukraine dans ses frontières existantes et sa volonté de ne pas intervenir dans ses orientations économiques et politiques.

L'**accord de 1997** prévoyait le partage de la flotte de la Mer Noire entre les deux pays. La Russie se réserve alors les meilleurs navires. **En 2010** le président pro-russe Ianoukovitch voulant acheter le gaz russe à un prix avantageux, prolonge alors par un accord la durée de la présence de la flotte russe à Sébastopol et d'un contingent de vingt-cinq mille soldats jusqu'en 2042. Le **différentiel** entre l'armée russe et l'armée ukrainienne étant d'**un à vingt**, l'Ukraine ne menaçait en rien jusqu'à ce 24 février 2022 la Fédération de Russie.

Poutine veut dénazifier l'Ukraine alors que ce pays élit démocratiquement ses présidents depuis l'indépendance, ce qui n'est pas le cas de la Russie où Poutine est quasiment resté au pouvoir depuis l'an 2000 et veut y rester

jusqu'en 2036. Dans son récit historique, Poutine oublie de dire que l'Union soviétique et l'Allemagne nazie de Hitler ont été alliées par le pacte Ribbentrop-Molotov jusqu'au 24 juin 1941. Poutine ne dit pas que dans les 22 millions de soldats soviétiques qui moururent pendant la Deuxième Guerre mondiale, il y avait environ 8,6 millions d'Ukrainiens qui combattaient aussi le nazisme.

Poutine qualifie l'Ukraine de nazie parce qu'elle n'a pas accepté **l'annexion de la Crimée** par la Russie en se soulevant dans **l'insurrection du Maidan**. Le parlement ukrainien vota la **destitution du président Ianoukovitch** qui voulait faire une association économique avec la Russie et fit tirer sur les manifestants du Maidan avant de se faire exfiltrer en Russie par hélicoptère. Il traite le gouvernement ukrainien de nazi parce que celui-ci aurait illégalement renversé Ianoukovitch et ne le supporte donc pas.

A part les **deux petits partis d'extrême droite**, le parti Svoboda et le Secteur droit, en Ukraine il n'y a pas de grand parti d'extrême droite comme c'est le cas en Russie (parti libéral-démocrate de Russie).

Poutine veut restructurer l'Ukraine alors que ce pays n'a fait que ça depuis son indépendance. Et il est dans le faux quand il prétend que Kiev est la mère des villes russes. Elle a été fondée au 9e siècle par les Varègues, des Vikings venus de Scandinavie. Les Cosaques ukrainiens existaient déjà aux 17e et 18e siècles quand Catherine II de Russie et les tsars nièrent toute existence propre aux Cosaques par une russification intense. Taras Shevchenko, le poète national ukrainien du 19e siècle, en a aussi été victime.

A la question qui lui fut posée si c'est **l'OTAN qui est responsable de l'invasion** russe car ayant accepté en son sein les peuples d'Europe de l'Est qui s'étaient libérés du joug soviétique, M. Faure expliqua que chacun des pays a demandé librement d'intégrer l'OTAN car ne se sentant pas protégés par la Russie. Par contre, il est vrai que Poutine se considère comme **rassembleur des anciennes terres russes** comme avant lui Pierre le Grand et Staline. Il a refusé d'adhérer aux propositions de partenariat que lui a proposé l'OTAN. Dans toutes les négociations entre l'Europe ou l'OTAN et la Russie, les négociateurs russes ont le même réflexe de dire à chaque fois : **« ce qui est à nous est à nous (Russes) et ce qui est à vous (Occidentaux) est négociable »**. Or les États, qu'ils soient de l'ouest ou de l'est, sont libres de choisir d'adhérer à l'OTAN. Les accords de Minsk de 2004 et 2014 n'ont pu être réalisés parce que les deux républiques autoproclamées de Donetsk et Louhansk ne voulaient pas d'élections libres. Poutine continue à dire que Bélarusses, Ukrainiens et Russes sont un même peuple ; il considère que ces différentes cultures, peuples, langues et États n'ont aucun droit d'exister.

Comme au temps des tsars dans la deuxième moitié du 18e siècle ou comme au temps de Staline, Poutine croit pouvoir occuper ces terres militairement pour les annexer à la Russie.

Pour M. Faure, **en Ukraine la Russie et l'Europe sont en train de s'affronter** car cette dernière soutient, avec la livraison d'armes et en accueillant les réfugiés dans les pays européens, le peuple ukrainien qui se soulève pour réclamer et défendre militairement ses droits de nation. Le diplomate français plaide pour **aider l'Ukraine à résister** contre une Russie qui est guidée par des hommes qui vivent coincés dans leur **faux récit historique et influencés par les rapports du service d'espionnage FSB** qui n'arrive pas à voir la réalité.

Ensuite, les Ukrainiens ne voient pas pour l'instant comment des pourparlers de paix puissent avoir lieu alors que la Russie n'a respecté aucun des accords conclus avec l'Ukraine depuis l'indépendance du pays.

Du côté européen, on veut clairement défendre l'Ukraine sans vouloir complètement rompre avec la Russie. Mais M. Faure tient à rappeler les intérêts de Poutine à **revenir à un monde bipolaire** parce qu'il ne supporte pas le monde unipolaire que les Américains tenteraient d'imposer. Après chaque guerre qu'il a menée (deuxième guerre en Tchétchénie, contre la Géorgie, en Syrie, contre l'Ukraine en 2014), la popularité de Poutine a augmenté. Mais cette fois-ci, pour M. Faure, cela pourrait être différent. Avec une **guerre qui va s'étendre** dans le temps, la population russe sera toujours moins disposée à suivre.

Le diplomate français termine sa conférence en estimant qu'à terme, comme lors de la crise de l'installation des missiles nucléaires en **1962 à Cuba** quand Nikita Khrouchtchev fut contraint de se retirer, Poutine pourrait l'être aussi par les dirigeants du FSB et du complexe militaro-industriel si la puissance de la Russie et de son armée risque d'être trop affaiblie.